

---

M.E.S., Numéro 131, Vol.2, novembre – décembre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 18 novembre 2023



---

***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***  
***Mouvements et Enjeux Sociaux***  
*Kinshasa, novembre - décembre 2023*



# APPLICATION DES PUNITIONS SCOLAIRES PAR LES ENSEIGNANTS DES ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES DE LA CITE DE MBANZA-NGUNGU

par

**Didier BONZEKE NSHOLE**

*Chef de Travaux, ISP Mbanza-Ngungu*

## Résumé

*Le « Pourquoi punir » vise la promotion de respect des valeurs républicaines (Fillon, 2005). Mais, le « Comment et quand punir un élève récalcitrant en classe » demeurent des questions qui préoccupent la profession enseignante dans la Cité de Mbanza-Ngungu au Kongo Central.*

*A ce sujet, Bonzeke Nshole (2021) a montré que les enseignants naviguent à vue ; sauf pour la punition qui consiste à faire changer l'emplacement de l'élève récalcitrant en classe. Cet état de chose traduit le manque d'expertise du personnel enseignant de la Cité de Mbanza-Ngungu en matière d'application pédagogique des punitions scolaires ; d'où, les besoins des modules de formation continue.*

**Mots-clés :** *punition scolaire, enseignant, personnel enseignant.*

## Abstract

*"Why punish" aims to promote respect for republican values (Fillon, 2005). But, "How and when to punish a recalcitrant student in class" remain questions that concern the teaching profession in the City of Mbanza-Ngungu in Kongo Central.*

*On this subject, Bonzeke Nshole (2021) showed that teachers navigate by sight; except for the punishment which consists of changing the location of the recalcitrant student in class. This state of affairs reflects the lack of expertise of the teaching staff of the City of Mbanza-Ngungu in terms of educational application of school punishments; hence, the needs for continuing education modules.*

## INTRODUCTION

Le travail de l'enseignant est écartelé entre deux principaux axes, à savoir la dispense des enseignements d'une part, et d'autre part, la réglementation de la discipline dont l'un des instruments indispensables est l'application adéquate des punitions scolaires (Bonzeke Nshole, 2021 ; Engondo Ntede, 2018). La dispense des enseignements est la capacité pour l'enseignant à transmettre les matières aux apprenants moyennant les méthodes et les techniques psychopédagogiques appropriées. Pour ce faire, la mise à niveau régulière de l'enseignant est une nécessité d'autant plus que la société, la science et la technologie évoluent de manière indiscutable (Kanga Matondo, 2016).

En tout état de choses, la réglementation de la discipline en classe, précisément à travers l'application adéquate des punitions scolaires par l'enseignant doit suivre mutatis mutandis les mêmes exigences ou bénéfiques de formation initiale ou continue que la dispense des enseignements pour la professionnalisation des opérateurs du métier. Curieusement, il y a lieu de constater que tel n'est pas le cas dans le système éducatif congolais (Bonzeke Nshole, 2021 ; Kabamb'a Tshibang et Wakwenda Bukasa (2017) ; Prairat, 1997).

Le constat ci-dessus découle de la question posée à un échantillon restreint de notre population d'étude sur le : « Pourquoi, comment et quand punir un élève récalcitrant en classe ? ». Le « Pourquoi punir » avait facilement trouvé des éléments de réponse selon lesquels la punition contribue à la promotion de respect des valeurs républicaines (Fillon, 2005). Néanmoins, les enquêtés sont restés silencieux tant sur le « Comment » que sur le « quand » punir un élève ? ». Ce silence et embarras de nos interlocuteurs nous ont amené à nous poser la question de cette recherche ci-après : « Les opinions des enseignants des écoles primaires et secondaires de la Cité de Mbanza-Ngungu sur les punitions scolaires d'application courante à l'endroit des apprenants sont-elles convergentes ou divergentes ? ».

A côté de cette question principale, la question secondaire se présente de la manière suivante : « Les variables sexe, cycle d'enseignement, régime de gestion, emplacement de l'établissement et les effectifs d'élèves ont-elles une influence sur les opinions exprimées ? » Dans cette optique, nous posons l'hypothèse que les opinions des enseignants des cycles primaire et secondaire de la Cité de Mbanza-Ngungu sur les pratiques des punitions scolaires sont divergentes.

Nous présumons en outre que les variables « sexe et cycle d'études » influenceraient plus ces opinions que les trois autres variables qui ont été retenues dans cette recherche, à savoir : le régime de gestion, l'emplacement des établissements et les effectifs des classes. L'objectif de cette recherche n'est pas d'analyser les pratiques des punitions scolaires, mais plus modestement de savoir et de faire savoir la conduite à tenir lorsque l'enseignant se trouve être confronté à la situation de punir un élève récalcitrant en classe.

## I. METHODOLOGIE DU TRAVAIL

### 1.1. Population et échantillon

La présente étude a été effectuée auprès des enseignants de la Cité de Mbanza-Ngungu. Cette cité se situe dans la Province de Kongo central à 156 Km de la Ville de Kinshasa et à 211Km de la Ville de Matadi. En 2022, les statistiques de la Direction de Statistiques de la Sous-division ont renseigné que ces enseignants sont au nombre de 1.358. De cette population, nous avons tiré un échantillon stratifié et randomisé de 375 sujets que nous présentons dans le tableau n°1 ci-dessous.

**Tableau I. Présentation synoptique de la population et échantillon**

Sexe	Cycles d'études	Régimes de gestion		Effectifs	
		Conventionné	Non-conventionné	Effectif	Pourcentage
Masculin (57 % soit 213)	Primaire (18,5 %)	Conventionné		42	11%
		Non-conventionné		17	5%
				10	3%
	Secondaire (38,5 %)	Conventionné		89	23%
		Non-conventionné		34	9%
				21	6%
Féminin (43 % Soit 162)	Primaire (14 %)	Conventionné		33	9%
		Non-conventionné		13	3%
				7	2 %
	Secondaire (29 %)	Conventionné		67	18%
		Non-conventionné		26	7%
				16	4%
<b>Total</b>				<b>375</b>	<b>100%</b>

La lecture de ce tableau indique que l'échantillon à notre disposition était de 375 sujets dont 213, soit 57 % sont de sexe masculin tandis que 162 soit 43 % appartiennent au sexe féminin.

### 1.2. Techniques utilisées

Nous avons recouru à la méthode d'enquête et les techniques utilisées sont : la check-list sous forme d'entretien ou l'interview, le focus group et la technique documentaire. Avant d'administrer cette check-list, nous avons pris soin de tester sa validité. Nous avons recouru à la collaboration de six juges dont deux psychologues, deux pédagogues et deux linguistes. Leurs séries de jugements ont permis de calculer les coefficients de concordance de Kendall (W) évoqués selon le modèle proposé par (De Landsheere, 1979 ; Hogan, 2017 ; Corbière et Larivière, 2013 ; Gilles, 2008).

Les coefficients calculés à partir du logiciel SPSS23 oscillent entre 0,81 et 0,95 avec une moyenne globale de 0,93. Quant à la fidélité notation-renotation pour chaque expert, la valeur statistique calculée était égale à  $r = 0,94$ , donc presque parfaite. Nous avons obtenu un Alpha de Cronbach égal à 0,81, ce qui est statistiquement satisfaisant (Staffort, 2013). Ceci peut s'interpréter que les items mesurent bien ce qu'ils étaient censés mesurer et l'instrument accuse une validité certaine (Dancey et Reidy, 2017 ; Grauvit, 2008).

Notre check-list a été soumise à une pré-enquête sur 35 enseignants appartenant aux diverses catégories de la population d'étude. Cette phase a clairement démontré que les sujets retenus n'ont pas éprouvé de difficultés quant à sa compréhension et à sa manipulation. Ces enseignants qui ont servi pour la pré-enquête n'ont plus été retenus lors de l'enquête proprement dite. L'administration de la check-list a été assurée par nous-même dans le respect de l'éthique de la recherche scientifique. Notamment, nous expliquions la portée de la recherche et insistions sur la sincérité des opinions exprimées. En dépit de ces prédispositions, nous avons connu une mortalité expérimentale de six protocoles à partir de laquelle l'intervalle de confiance des valeurs comprises entre 355 et 406 protocoles a été calculé au seuil de 5%.

Les pratiques des punitions à observer sont les suivantes : ne pas toujours punir (1), garder silence (2), avertir avant de punir (3), prodiguer des conseils à l'élève (4), changer d'emplacement dans la classe (5), isoler l'élève pendant le cours (6), poser des questions de compréhension à l'élève (7), enfermer l'élève dans une espèce de cachot (8), faire des remontrances privées (9), faire des remontrances publiques (10), écrire autant de fois une phrase (11), mettre l'élève à la disposition du Chargé de discipline (12), demander de l'argent en contrepartie (13), retrancher des points à l'élève dérangeur (14), mettre l'élève à genoux tout au long de la leçon (15), laisser l'élève debout tout au long de la leçon (16), punir toute la classe ou

une bonne partie (17), donner des coups à l'élève (18), utiliser le fouet contre l'élève (19), priver de récréation l'élève dérangeur (20), saisir les parents ou le tuteur d'élève (21), faire porter le symbole distinctif à l'élève (22), retenir l'élève après le cours pour une corvée (23), préférer des injures à l'endroit de l'élève dérangeur (24), faire travailler l'élève dérangeur pour son compte (25), donner plus d'une punition à l'élève dérangeur (26), confisquer définitivement l'objet de l'élève dérangeur (27), détruire l'objet de l'élève dérangeur (28), exclure temporairement l'élève du cours (29) et exclure définitivement de son cours (30).

Pour exprimer leurs opinions, trois alternatives suivantes ont été proposées à nos sujets d'enquête, à savoir : d'accord, pas d'accord ou indécis.

## II. RESULTATS

### 2.1. Résultats globaux

Dans le tableau 2 ci-dessous, nous présentons les suffrages d'adhésion exprimées par « d'accord, pas d'accord et indécis » et leurs pourcentages respectifs à l'égard des items de la check-list.

**Tableau II. Distribution d'opinions des enseignants**  
(n=369 ou 100%)

Items	D'accord		Pas d'accord		Indécis	
	n	%	n	%	n	%
01.	194	53	147	40	28	7
02.	80	21,7	258	69,9	31	8,4
03.	328	88,9	29	7,9	12	3,25
04.	342	92,7	14	3,8	13	3,52
05.	291	78,9	40	10,8	38	10,3
06.	51	13,8	288	78	30	8,1
07.	238	64,8	73	19,8	58	15,7
08.	28	7,6	313	84,8	28	7,6
<b>09.</b>	<b>154</b>	<b>41,7</b>	<b>158</b>	<b>42,8</b>	<b>57</b>	<b>15,4</b>
10.	138	37,4	174	47,2	57	15,4
11.	170	46,1	162	43,9	37	10
12.	286	77,5	11	3,8	32	8,7
13.	11	3,0	344	93,2	14	3,8
14.	26	7,0	332	90,0	11	2,9
15.	91	24,7	246	66,7	32	8,7
16.	86	23,3	250	67,8	33	8,9
17.	73	19,8	252	68,3	44	11,9
18.	26	7,0	326	88,3	17	4,6
19.	41	11,1	293	79,4	35	9,5
20.	51	13,8	292	79,1	26	7,0
21.	232	62,9	82	22,2	55	14,9
22.	156	42,3	137	37,1	76	20,6
23.	48	13	286	77,5	35	9,5
24.	25	6,8	314	85,1	30	8,1
25.	153	41,5	167	45,5	49	13,3
26.	107	29	211	57,2	51	13,8
27.	90	24,4	226	61,2	53	14,4
28.	48	13,0	267	72,4	54	14,6
29.	83	22,5	249	67,5	37	10
30.	26	7,0	312	84,6	31	8,1

Légende : n = effectif de l'échantillon ; % = pourcentage.

L'analyse des données consignées dans le tableau n°2 indique une dispersion d'opinions de nos sujets d'enquête sur les pratiques des punitions, sauf pour l'item 9 de la check-list qui est l'unique à avoir récolté les suffrages qui ne différencient pas significativement les opinions des enseignants de la catégorie d'accord de ceux de la catégorie pas d'accord. L'écart observé entre lesdites catégories est de 1,1% que d'aucuns qualifieraient intuitivement d'écart étié, trop serré, manquant d'ampleur, et attribuable au hasard.

## 2.2. Présentation, analyse et interprétation catégorielle des résultats

### 2.2.1. La variable « Sexe »

Nous présentons la distribution d'opinions des enseignants selon la variable sus-évoquée dans le tableau III ci-dessous.

**Tableau III. Distribution des opinions par rapport à la variable « Sexe »**

(n=369 ; M=209 et F=160 ;  $\chi^2_t = 5,99$  et  $dll = 2$  et  $p = 0,05$ )

Items	D'accord		Pas d'accord		Indécis		$\chi^2_c$	Déc.
	F	M	F	M	F	M		
01.	83	111	67	80	10	18	0,987	ns
02.	29	51	116	142	15	16	2,235	ns
03.	144	184	11	18	5	7	0,401	ns
04.	148	194	5	9	7	6	0,916	ns
05.	122	169	14	26	24	14	7,447	s
06.	26	25	115	173	19	11	7,458	s
07.	106	132	31	42	23	35	0,482	ns
08.	10	18	137	176	13	15	0,795	ns
09.	65	89	67	91	28	29	0,913	ns
10.	60	78	71	103	29	28	1,775	ns
11.	68	102	69	93	23	14	6,146	s
12.	119	167	24	27	17	15	1,884	ns
13.	3	8	149	195	8	6	2,242	ns
14.	7	19	145	187	8	3	6,736	s
15.	33	58	105	141	22	10	10,311	s
16.	33	53	109	141	18	15	2,558	ns
17.	23	50	113	139	24	20	6,643	s
18.	9	17	139	187	12	5	6,011	s
19.	8	32	127	166	24	11	16,710	s
20.	12	39	135	157	13	13	9,614	s
21.	35	137	37	45	28	27	1,929	ns
22.	60	96	57	80	43	33	7,103	s
23.	20	28	121	165	19	16	1,886	ns
24.	8	17	140	174	12	18	1,644	ns
25.	59	94	74	93	27	22	4,247	ns
26.	39	68	93	118	28	23	4,892	ns
27.	39	51	95	131	26	27	0,862	ns
28.	25	23	111	156	24	30	1,860	ns
29.	24	59	123	126	13	24	11,766	s
30.	9	17	139	173	12	19	1,263	ns

Légende : n = taille de l'échantillon ; M = échantillon d'enseignants du genre masculin ; F = échantillon d'enseignants du genre féminin ; dll = degré de liberté ; p. = seuil de signification ; D. Stat. = décision statistique.

De l'examen du tableau ci-dessus, il ressort que 11 items sur 30 (soit 4 %) véhiculent des opinions influencées par la variable « sexe ». En effet, les khi-deux calculés pour chacun de ces 11 items sont supérieurs à ceux lus (de la table). Il s'agit de : changer d'emplacement dans la classe (5), isoler l'élève pendant le cours (6), écrire autant de fois une phrase (11), retrancher des points à l'élève dérangeur (14), mettre l'élève à genoux tout au long de la leçon (15), punir toute la classe ou une bonne partie (17), donner des coups à l'élève (18), utiliser le fouet contre l'élève (19), priver de récréation l'élève dérangeur (20), faire porter le symbole distinctif à l'élève (22) et exclure temporairement l'élève du cours (29).

### 2.2.2. La variable « Cycle d'étude »

Nous présentons la distribution d'opinions des enseignants selon la variable sus-évoquée dans le tableau IV ci-dessous.

**Tableau IV. Distribution des opinions pour la variable « Cycle d'études »**

(n=369 ; P=121 ; S=148)

Item	D'accord		Pas d'accord		Indécis		$\chi^2_c$	Déc.
	P	S	P	S	P	S		
01.	66	128	43	104	12	16	2,256	ns
02.	25	55	83	175	13	18	1,308	ns
03.	105	223	10	19	6	6	1,740	ns
04.	113	229	04	10	04	9	0,147	ns
05.	105	189	6	34	10	28	7,898	s
06.	19	32	96	192	6	24	2,727	ns
07.	81	157	18	55	22	36	3,053	ns
08.	09	19	100	213	12	16	1,393	ns
09.	50	104	58	100	13	44	3,686	ns

10.	38	100	62	112	21	36	2,791	ns
11.	65	105	48	114	8	29	5,116	ns
12.	94	192	19	32	8	24	1,343	ns
13.	4	7	112	232	5	9	0,126	ns
14.	9	17	110	222	2	9	1,122	ns
15.	28	63	86	160	7	25	2,424	ns
16.	20	66	95	155	6	27	9,822	s
17.	27	46	86	166	8	36	5,048	ns
18.	10	16	107	219	4	13	1,041	ns
19.	12	29	102	191	4	13	3,372	ns
20.	17	34	100	192	4	22	3,862	ns
21.	73	159	28	54	20	35	0,572	ns
22.	51	105	45	92	25	51	0,001	ns
23.	14	34	100	186	7	28	3,498	ns
24.	8	17	105	209	8	22	0,578	ns
25.	53	100	57	110	11	38	2,752	ns
26.	32	75	72	139	17	34	0,581	ns
27.	34	56	69	157	18	35	1,572	ns
28.	16	32	83	184	22	32	1,907	ns
29.	25	58	83	166	13	24	0,394	ns
30.	7	19	102	210	12	19	0,900	ns

Légende : P = Primaire ; S = Secondaire

L'examen des éléments contenus dans le tableau IV montre que deux items (2 / 30) seulement, soit 6,6 % ont des liens significatifs avec la variable « Cycle d'études ». Il s'agit des items : changer d'emplacement dans la classe (5) et laisser l'élève se tenir debout tout au long de la leçon (16).

### 2.2.3. La variable « Régime de gestion »

Nous présentons la distribution d'opinions des enseignants selon la variable sus-évoquée dans le tableau V ci-dessous.

**Tableau V. Distribution des opinions par rapport à la variable « Régime de gestion »**

(n=369 ; C=193 ; NC=86 et P= 90 ;  $\chi^2_t=9,49$  ; dll=4 et p.= 0,5)

Item	D'accord			Pas d'accord			Indécis			X <sup>2</sup> <sub>t</sub>	Déc.
	C	NC	P	C	NC	P	C	N C	P		
01.	109	43	42	67	37	43	17	6	5	5,091	ns
02.	36	20	24	139	57	62	18	9	4	4,555	ns
03.	169	77	82	18	6	5	6	3	3	1,342	ns
04.	185	75	82	5	6	3	3	5	5	8,054	ns
05.	160	63	68	13	18	9	20	5	13	15,184	s
06.	24	10	17	155	69	64	14	7	9	3,543	ns
07.	124	56	58	34	19	20	35	11	12	2,479	ns
08.	12	9	7	170	69	74	11	8	9	3,878	ns
09.	74	35	45	90	39	29	29	12	16	5,635	ns
10.	79	29	30	88	44	42	26	13	18	3,452	ns
11.	90	44	36	90	36	36	13	6	18	13,749	s
12.	158	62	66	21	16	14	14	8	10	4,932	ns
13.	7	1	3	181	81	82	5	4	5	2,959	ns
14.	16	6	4	174	77	81	3	3	5	4,685	ns
15.	51	15	25	131	64	51	11	7	14	11,495	s
16.	47	20	19	132	61	57	14	5	14	6,634	ns
17.	44	18	11	126	61	65	23	7	14	6,120	ns
18.	11	6	9	176	78	72	6	2	9	10,146	s
19.	22	13	6	157	68	68	14	5	16	11,877	s
20.	23	14	14	158	67	67	12	5	9	3,014	ns
21.	124	53	55	40	22	20	29	11	15	1,202	ns
22.	74	53	29	77	22	38	42	11	23	18,338	s
23.	25	11	12	154	69	63	14	6	15	7,355	ns
24.	14	3	8	166	78	70	13	5	12	6,959	ns
25.	86	43	24	81	37	49	26	6	17	13,655	s
26.	62	22	23	103	55	53	28	9	14	3,554	ns
27.	57	20	13	112	59	55	24	7	22	16,062	s
28.	30	11	7	134	67	66	29	8	17	6,261	ns
29.	42	25	16	132	52	65	19	9	9	3,563	ns
30.	14	7	5	162	75	75	17	4	10	2,802	ns

Légende : C= conventionné ; NC= Non conventionné ; P= privé.

En exploitant le contenu du tableau V, il ressort que huit items sur 30 (8/30 soit 26,6 %) présentent une liaison significative avec la variable « Régime de gestion ». Il s'agit de : changer d'emplacement dans la classe (5), écrire autant de fois une phrase (11), mettre l'élève à genoux tout au long de la leçon (15), donner des coups à l'élève (18), utiliser le fouet contre l'élève (19), faire porter le symbole distinctif à l'élève (22), faire travailler l'élève dérangeur pour son compte (25) et confisquer définitivement l'objet de l'élève dérangeur (27).

#### 2.2.4. La variable « Emplacement de l'école »

Nous présentons la distribution d'opinions des enseignants selon la variable sus-évoquée dans le tableau VI ci-dessous.

**Tableau VI. Opinions des enseignants par rapport à l' «Emplacement de l'école »**

(n=369 ; C=190 ; B=179 ;  $\chi^2_t= 5,99$  ; dll=2 et p.=0,5)

Items	D'accord		Pas d'accord		Indécis		$\chi^2_c$	Déc.
	C	B	C	B	C	B		
01.	97	97	82	65	11	17	2,926	ns
02.	40	40	136	122	14	17	0,723	ns
03.	174	154	11	18	5	7	2,917	ns
04.	181	161	5	9	4	9	3,911	ns
05.	151	140	13	27	26	12	10,155	s
06.	36	15	140	148	14	16	8,682	s
07.	119	119	42	31	29	29	1,331	ns
08.	11	17	167	146	12	16	2,941	ns
09.	88	66	75	83	27	30	3,381	ns
10.	74	64	91	83	25	32	1,626	ns
11.	73	97	93	69	24	13	9,895	s
12.	154	132	21	30	15	17	3,080	ns
13.	4	7	179	165	7	7	1,061	ns
14.	12	14	173	159	5	6	0,508	ns
15.	60	31	110	136	20	12	13,674	s
16.	50	36	117	133	23	10	8,104	s
17.	43	30	122	130	25	16	3,062	ns
18.	13	13	165	161	12	5	2,606	ns
19.	19	22	148	145	23	12	3,382	ns
20.	20	31	156	136	14	12	3,572	ns
21.	126	106	37	45	27	28	2,197	ns
22.	62	94	81	56	47	29	15,075	ns
23.	22	26	146	140	22	13	2,448	ns
24.	11	14	164	150	15	15	0,657	ns
25.	64	89	93	74	33	16	11,827	s
26.	48	59	108	103	34	17	6,594	s
27.	48	42	106	120	36	17	7,758	s
28.	28	20	126	141	36	18	7,855	s
29.	38	45	135	114	17	20	2,279	ns
30.	14	12	156	156	20	11	2,441	ns

Légende : C = centre-ville et B = banlieue

Après analyse statistique des résultats consignés dans le tableau 8, il ressort qu'il existe une liaison entre neuf items de la check-list sur les trente (9/30 soit 30 %) et la variable « Emplacement de l'école ». Il s'agit de : changer d'emplacement dans la classe (5), isoler l'élève pendant le cours (6), écrire autant de fois une phrase (11), mettre l'élève à la disposition du Chargé de discipline (12), faire travailler l'élève dérangeur pour son compte (25), donner plus d'une punition à l'élève dérangeur (26), confisquer définitivement l'objet de l'élève dérangeur (27) et détruire l'objet de l'élève dérangeur (28).

#### 2.2.5. La variable « Effectifs des classes »

Nous présentons la distribution d'opinions des enseignants selon la variable sus-évoquée dans le tableau VII ci-dessous.

**Tableau VII. Distribution d'opinions par rapport à la variable «Effectifs des classes »**

(n=369 ; n1= 248 ; n2=121 ;  $\chi^2_t= 5,99$  ; dll=2 ; p.=0,05)

Item	D'accord		Pas d'accord		Indécis		$\chi^2_c$	Déc.
	≤ 35	≥ 36	≤ 35	≥ 36	≤ 35	≥ 36		
01.	128	66	104	43	16	12	2,23	ns
02.	55	25	175	83	13	18	9,01	s
03.	223	105	19	10	6	6	1,80	ns



04.	229	113	10	4	9	4	0,15	ns
05.	105	186	34	6	28	10	13,39	s
06.	32	19	192	106	14	6	1,58	ns
07.	157	81	55	18	36	22	3,02	ns
08.	19	9	213	100	16	12	17,34	s
09.	104	50	100	58	44	13	3,70	ns
10.	100	38	112	62	36	21	2,79	ns
11.	105	65	114	48	29	8	5,10	ns
12.	192	94	32	19	24	8	44,78	s
13.	7	4	232	112	9	5	0,12	ns
14.	17	9	222	110	9	2	1,34	ns
15.	63	28	160	86	25	7	2,14	ns
16.	66	20	155	95	27	6	9,81	s
17.	46	27	166	86	36	8	17,46	s
18.	16	10	219	107	4	13	19,05	s
19.	29	12	191	102	28	7	3,52	ns
20.	29	12	191	102	28	7	3,37	ns
21.	34	17	192	100	22	4	3,82	ns
22.	159	73	54	28	35	20	9,24	s
23.	105	51	92	45	51	25	0,00	ns
24.	34	14	186	100	28	7	13,39	s
25.	17	8	209	105	22	8	0,57	ns
26.	32	75	139	72	34	17	67,67	s
27.	56	34	157	69	35	18	0,95	ns
28.	32	16	184	83	32	22	9,07	s
29.	58	25	166	83	24	13	0,39	ns
30.	19	7	210	102	19	12	1,81	ns

L'examen des résultats que véhicule le tableau VII révèle que sur 11 items de la check-list sur 13 (11/30 soit 36,6 %), il existe des liaisons entre lesdits items et la variable « Effectifs de classe ». Il s'agit des items que voici : garder silence (2), changer d'emplacement dans la classe (5), enfermer l'élève dans une espèce de cachot (8), mettre l'élève à la disposition du Chargé de discipline (12), laisser l'élève debout tout au long de la leçon (16), punir toute la classe ou une bonne partie (17), donner des coups à l'élève (18), faire porter le symbole distinctif à l'élève (22) et détruire l'objet de l'élève dérangeur (28).

### III. DISCUSSION

L'interrogation soulevée après la présentation des résultats globaux consignés dans le tableau II, la quelle consiste à savoir : quelle (s) leçon (s) tirée (s) des faits mis en exergue est pertinente. En effet, les résultats présentés dans ledit tableau démontrent que les différentes pratiques libellées dans la check-list ne procèdent pas de simples affirmations échafaudées dans un laboratoire fonctionnant loin de la réalité. Ce sont des pratiques vécues qui sont d'usage dans les écoles de la Cité de Mbanza-Ngungu.

Ce refus psychologique subliminal de s'autocensurer concerne le choix des répondants de la catégorie « Pas d'accord » et « Indécis », particulièrement pour les pratiques avilissantes ou interdites par l'autorité scolaire de tutelle. Dans cet ordre d'idées, nous partageons l'avis de ceux qui soutiennent que la réalité de terrain en matière des punitions peut être camouflée par une sorte de dédoublement de la personnalité du répondant en cas d'un débat en public ou avec des tiers qu'on ne connaît pas. Nous faisons nôtre ce dicton populaire qui renseigne : « Autant de situations, autant de personnalités ».

Un autre résultat nous paraît intéressant, il concerne l'Item 5 (*Changer d'emplacement dans la classe*). Cet unique item significatif figure parmi les pratiques qui ont des liens significatifs avec toutes les variables. Comment expliquer cette situation ? Faut-il prendre une telle pratique pour la clé sésame ouvres-toi que les éducateurs empruntent pour mettre fin à une indiscipline constatée ?

Nous sommes tenté de répondre à cette question par l'affirmative. Car, cette pratique est à la portée de tout enseignant, homme ou femme, enseignant à n'importe quel cycle, dans une école privée ou publique, dans une classe normale ou à effectifs pléthoriques, au centre de la Cité ou dans une banlieue. Mutatis mutandis, la théorie de l'arbitre appuie ce constat ; elle permet d'expliquer et d'interpréter cet agir qui touche toutes les variables.

En effet, un arbitre se munit à chaque rencontre sportive, non seulement d'un sifflet pour sanctionner différentes fautes lors du match, mais aussi des cartons (à rapprocher à la pratique sous analyse) qu'il utilise pour mettre fin aux irrégularités de nature à perturber le jeu. Ceci dit, nous avons noté au regard des résultats sous nos yeux que les données récoltées indiquent clairement que les pratiques des punitions scolaires d'application courante à l'endroit des apprenants, auteurs d'actes

répréhensibles en classe sont divergentes comme évoqué ci-haut. Ceci confirme l'hypothèse principale de cette recherche. Néanmoins, l'item 9 (*Faire des remontrances privées*) mérite une analyse plus fouillée. Nous avons découvert que les indécis sont au nombre de 57/369, soit 15,4 % de l'échantillon. Cela ne veut nullement signifier absence d'opinions chez ces indécis; elles sont plutôt négligeables.

Par contre, ce qui ne l'est pas, c'est l'observation des opinions des enseignants de la catégorie « d'accord », (154/369 soit 41,7 %) et celles de la catégorie « pas d'accord » (158/369 soit 42,8 %). Le coefficient ennéachorique de Coumetou utilisé pour comprendre l'écart de 1,1% qui sépare ces opinions, a donné un coefficient de corrélation négatif égal à - 0,62 attestant ainsi l'absence de covariation des opinions des enseignants de la Cité de Mbanza-Ngungu. Ainsi, en matière des punitions, les avis convergeant sur les diverses pratiques rencontrées en milieux scolaires sont rares, faits qu'on peut vérifier aussi pour les enseignants d'autres milieux éducatifs.

S'agissant de l'influence des variables: sexe, cycle d'études, régime de gestion, emplacement des écoles et effectifs des classes, l'étude démontre que leur impact se décline en dents de scie. Et, il s'observe un ordre décroissant à leur endroit en termes d'importance à accorder à chacune d'elle. Les variables sexe et effectifs des classes sont en ex-aequo et placées en tête avec 11 items de la check-list sur 30 indiquent une différence significative ; elles sont suivies par la variable « emplacement de l'école » qui compte 9 items de différence significative ; la variable « régime de gestion » touche significativement 8 items et enfin, « le cycle d'études (primaire et secondaire) » a des liens significativement différentiels à l'endroit de 2 (deux) items seulement. L'importance des variables ainsi constatée infirme une partie de notre hypothèse secondaire.

La leçon qu'on peut tirer ici est qu'en matière des punitions scolaires, les variables « sexe », « emplacement de l'école » et « effectifs des classes » constituent des données importantes dans la pratique des punitions scolaires. Les autorités scolaires devraient tenir compte de cette réalité. Les différents items à l'endroit desquels les décisions statistiques sont significatives ont été mis en exergue, après les analyses statistiques synthétisées dans les différents tableaux. Considérant leur nombre et faute de temps, nous consacrerons des travaux ultérieurs sur les items ayant des liens significatifs avec ces différentes variables de l'étude, laquelle constitue un chantier que plusieurs chercheurs peuvent exploiter.

## CONCLUSION

Dans cette étude, notre souci majeur était de répondre à la question centrale que voici : « Les opinions des enseignants des écoles primaires et secondaires de la Cité de Mbanza-Ngungu sur les punitions scolaires d'application courante à l'endroit des apprenants, auteurs d'actes répréhensibles en classe, sont-elles convergentes ou divergentes ? ». A côté de cette question principale, nous nous sommes aussi posé la question secondaire suivante : les variables sexe, cycle d'enseignement, régime de gestion, emplacement de l'établissement et les effectifs d'élèves ont-elles une influence sur ces opinions ?

En termes d'hypothèses, nous avons présupposé que les opinions des enseignants des écoles primaires et secondaires de la Cité de Mbanza-Ngungu sur les punitions scolaires sont divergentes. Nous avons présumé en outre que les variables « sexe et cycle d'études » influenceraient plus ces opinions que les trois autres variables qui ont été retenues dans cette recherche, à savoir : le régime de gestion, l'emplacement des établissements et les effectifs des classes.

L'objectif de cette recherche n'est pas d'analyser les pratiques des punitions scolaires utilisées par les enseignants des cycles primaire et secondaire de la Cité de Mbanza-Ngungu se trouvant être confrontés à la situation de punir un élève récalcitrant en classe, mais plus modestement de savoir et de faire savoir en terme des fréquences et d'influence des variables socioprofessionnelles retenues dans cette étude.

Après la présentation des données récoltées et analysées au moyen des instruments statistiques ad hoc, les constats ci-après ont été solidement établis :

- Primo, les opinions exprimées par les enseignants de la Cité de Mbanza-Ngungu sur les différentes pratiques des punitions scolaires manquent de covariation et sont donc divergentes. Ce qui confirme notre hypothèse principale de recherche.
- Secundo, la pratique qui s'est révélée être le sésame-ouvre-toi que les enseignants empruntent pour mettre fin à une indiscipline constatée en classe est celle spécifiée à l'item 5 de la check-list : *changer d'emplacement dans la classe*. Cet item est l'unique figurant parmi les pratiques ayant des liens

significatifs avec toutes les variables. Nous avons, à notre niveau, estimé que cette pratique procède de la théorie de l'arbitre dans laquelle se drape tout enseignant.

- Tertio, concernant l'influence des variables: sexe, cycle d'études, régime de gestion, emplacement des écoles et effectifs de classe, l'étude démontre que leur impact se décline en dents de scie ; mais il s'observe un ordre décroissant à leur endroit en termes d'importance à accorder à chacune d'elle. La variable, « sexe », vient en-tête ; elle est suivie par les variables : « emplacement de l'école » et « effectifs des classes ». L'importance des variables ainsi constatée infirme une partie de notre hypothèse secondaire.
- Quarto, s'agissant de la hiérarchie observée des variables, il y a lieu de noter que le cycle d'études tient la dernière position. La leçon qu'on peut tirer ici est qu'en matière des punitions scolaires, les variables « sexe », « emplacement de l'école » et « effectifs des classes » constituent des données importantes dans la pratique des punitions scolaires. Les autorités scolaires devraient tenir compte de cette réalité.

En fonction de ces résultats, nous suggérons les pistes suivantes de recherche : entreprendre une étude similaire en changeant de milieu et d'acteurs et organiser dans les écoles, les journées de formation continue axées sur les diverses pratiques illustrant des punitions scolaires.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Bonzeke Nshole (2021). *Opinions des enseignants des écoles primaires et secondaires de la Cité de Mbanza-Ngungu sur la pratique de punitions scolaires*, Kinshasa : FPSE / Unikin.
- Corbière M. et Larivière N. (2014). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes*. Québec : PUQ.
- Dancey et Reidy (2016). *Statistiques sans les mathématiques pour le psychologue*. Bruxelles : De Boeck.
- De Landsheere (1979). *L'introduction à la recherche en éducation*. Paris : Armand Colin.
- Engondo Ntede (2018). *Ethno-anthropologie des punitions en Afrique*. Paris : PUF.
- Fillon F. (2005). *La refondation de l'école pour l'avenir de nos enfants*. Paris : PUF.
- Gilles I. (2008). *La statistique avec SPSS*. Lausanne : FSSP.
- Grawitz M. (2001). *Méthodes en sciences sociales*. Paris : Dalloz.
- Hogan T. (2017). *Introduction à la psychométrie*. Montréal : Ed. Chénélière.
- Kabamb'a Tshibang et Wakwenda Bukasa (2017). *L'enseignement s'interroge*. Kinshasa : Rayon de Soleil.
- Kanga Matondo (2016). *Regard sur la psychologie sociale*. Kinshasa : Ed. Universitaires Africaines.
- Prairat E. (1997). *La sanction scolaire : une pratique connue en éducation*. Nancy : PUN.
- Stafford J. et Bodson P. (2006). *L'analyse multivariée*. Québec : PUQ.